

Mort-Humour. « *Passeur/passant son temps/à faire passer les hommes/de l'autre côté du temps* ». Charon le nautonnier qui « *fait passer les trépassés* », Cerbère le gardien des Enfers : vers le grand voyage, la mort : « *Bien embarqué/mal embarqué/de toute manière/le débarquement* ». Un humour féroce et joyeux : « *A tout moment/embarquement pour s'y taire/Venez !/Oyez !* ». « *L'inférieure barque/a coulé/et le mort/est mort/avant d'arriver* ». « *Pas/d'inquiétude/nous ne faisons que passer* », « *Cool/tout coule* ».

Un sujet difficile creusé par **François David** dans des vers courts gravés sur le marbre de la page. L'illustratrice, **Consuelo de Mont-Marin**, est très efficace dans les silhouettes humaines, les barques, les boîtes, jouant sur le vertical ou l'allongé avec une touche d'humour.

© **Odile Bonneel, in InterCDI**

Comme son titre l'indique (ou pas ?), ce recueil de poèmes brefs est consacré au seul passage qui semble poser problème à l'être humain : la mort. Passage : bel euphémisme pour désigner le dernier voyage, celui dont personne n'est revenu quoi qu'en disent les religions et autres superstitions... Brefs poèmes car François David n'est pas seulement économe de ses mots. Il vise, via le jeu de mots (court par essence) à dédramatiser la mort. Mais il a l'humour plutôt noir : si tout le monde se souvient de cette plaisanterie rimée « Cool / Raoul », François David sait se moquer de la mort une dernière (?) fois : « Cool / tout coule ». François David n'assène aucune vérité, fût-elle révélée, il se contente de passer en revue les différentes facettes du sujet, comme cela lui vient à l'esprit : liberté espiègle, cela va sans dire. Le lecteur ne s'étonnera donc pas de passer de la fantaisie sombre (« naviguer / vers les Enfers ! / Moi qui sur un lac / ai le mal de mer ! ») au refus déterminé et humoristique (« Passer / de l'autre côté / rien à faire / ça ne passe pas ») ; là, peut-être, réside la leçon : puisque cette fin est inéluctable, autant l'accepter, s'en gausser mine de rien, en rire, en ricaner, l'assaisonner de différentes épices, lui en faire voir de toutes les couleurs... Cela facilitera-t-il le passage ? Rien n'est moins sûr ; mais au moins ça aide à vivre dans les moments de lucidité.

Brefs poèmes et dessins réduits à l'essentiel : Consuelo de Mont-Marin a le trait épuré mais elle sait traduire plastiquement les fulgurances de François David.

© **Lucien Wasselin**